

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DES PROFESSIONNELS DE SANTE ET BESOINS

Les changements profonds dans les champs sanitaire et social (révolutions technologiques, rareté des ressources financières...), modifient l'organisation du système de santé. Les nouveaux modes de prise en charge des patients, leurs besoins, leurs attentes, les démographies de la population et des professionnels, nécessitent une analyse de notre système de soins pour continuer à répondre de manière satisfaisante aux besoins des patients.

I CONTEXTE MONDIAL¹

1-Le monde fait face à un manque de professionnels important

Les 59 millions de professionnels de santé ne suffisent pas et suffiront de moins en moins à répondre aux besoins de santé croissants.

2-De multiples facteurs expliquent cette situation :

-Une croissance démographique mondiale exceptionnelle avec une population qui pourrait passer les 6,5 milliards aujourd'hui à plus de 11 milliards en 2050.

-Un accroissement continu de l'espérance de vie d'où une augmentation des demandes de soins.

-L'apparition de nouvelles maladies : virus du sida, grippe aviaire... ; la résurgence de maladies qui régressaient fortement : tuberculose, poliomyélite... ; la persistance d'autres grands enjeux sanitaires : santé mère/enfant, obésité, troubles mentaux...

-La multiplication des conflits et des catastrophes naturelles.

-La demande croissante de soins dans les pays développés.

3-Des causes multifactorielles

-La première cause de la pénurie mondiale est un sous investissement dans le domaine des ressources humaines dans la santé.

-L'émigration croissante des professionnels de la santé des pays en voie de développement vers les pays développés : insuffisance des salaires, conditions sanitaires et professionnelles, violence...

¹ « La pénurie de professionnels de santé, un enjeu mondial » JM BRAICHET Soins Cadres n°64 novembre 2007

-Répartition géographique des professionnels, tendance à se concentrer dans les villes.

-La question de l'attractivité des métiers de la santé auprès des jeunes étudiants face à la concurrence croissante entre professions.

II CONTEXTE NATIONAL

1-Il y a une transformation de l'horizon sanitaire avec :

***Une évolution démographique :**

Le vieillissement de la population accroît les pathologies de la sénescence, du handicap, les pathologies lourdes telles que le diabète, les maladies cardio-vasculaires et chroniques.

P Bataille : « plus la maladie recule plus il y a de malades »

***Une évolution de la demande des usagers :**

Il y a plus de besoins.

La nature de ces besoins change, avec des patients qui deviennent des « consommateurs avertis » et qui expriment des exigences sur la qualité de la prise en charge dans toutes ses composantes.

Un patient-usager qui s'implique de façon croissante dans le fonctionnement des établissements.

***Une évolution des technologies, de la réglementation qui changent les pratiques et l'organisation des soins :**

-La recherche de l'efficience :

Il s'agit de contrôler les dépenses de santé avec une gestion de plus en plus serrée des coûts, avec une exigence accrue en termes de qualité et de sécurité, dans un contexte démographique défavorable. Pour ce faire, la subvention des établissements est une tarification à l'activité, et non plus le versement d'une enveloppe globale.

-Compte tenu des avancées technologiques et des besoins de la population, il y a une diminution des actes de soins, la chirurgie devient moins invasive, la radiologie interventionnelle se développe, d'où une diminution de la durée moyenne de séjour. Celle-ci accentue le turn-over des malades rendant la charge de travail plus importante pour les soignants.

-Le développement des réseaux intra et extra hospitaliers est renforcé, il y a plus de prise en charge à domicile (soins et HAD) et plus de soins de santé publique.

-Création de pôles spécialisés qui favorisent une centralisation des plateaux techniques. Ces pôles doivent mutualiser leurs ressources et leur collaboration, pour permettre une meilleure « fluidité » dans la prise en charge des patients.

-Renforcement de l'utilisation des outils informatiques dans tous les secteurs d'activités : télémédecine, codification des actes, dossier informatisé du patient.

-Evolutions en pharmacologie, des techniques d'anesthésie, du traitement de la douleur.

-Renforcement des contraintes juridiques et réglementaires.

-Exigences accrues en matière de sécurité et de vigilances sanitaires.

-Renforcement de la traçabilité.

-Exigence d'évaluation des pratiques professionnelles.

-La diminution du nombre des médecins et surtout des spécialistes, va transformer et transforme déjà les « frontières » entre les métiers. On s'oriente vers plus de coopération entre les professionnels de santé.

***Des évolutions professionnelles importantes :**

-Les formations s'adaptent à ces évolutions majeures. En 2009, se mettra en place une nouvelle formation en Soins Infirmiers, plus centrée sur un modèle universitaire (le diplôme d'état d'infirmier sera reconnu comme une licence). La ré ingénierie des formations paramédicales permettra plus de passerelles entre les formations sanitaires.

-Il faut noter de nouvelles attentes des professionnels par rapport au travail : besoins en terme de santé au travail, meilleur équilibre entre la vie professionnelle et privée...

2-Démographie professionnelle

*Les professionnels hospitaliers des établissements de santé publics et privés représentent aujourd'hui plus d'un million de personnes, soit 4,2% de la population active. D'ici 2015, le nombre d'emplois à pourvoir dans le secteur hospitalier devrait atteindre au moins 200 000 postes sur une diversité de secteurs de métiers.

*En 2015, 1 agent sur 2 de la fonction publique hospitalière sera parti à la retraite.

Le secteur hospitalier a dès aujourd'hui besoin de recruter et de compenser les départs à la retraite de son personnel. Comme nous l'avons vu deux facteurs sont à l'origine de ce besoin

croissant : une demande de soins grandissante en lien avec le vieillissement de la population, et le vieillissement du personnel des établissements de santé.

*Le secteur hospitalier va devoir fortement recruter dans de nombreux secteurs :

-la filière soignante : environ 94 000 infirmières partiront en retraite (-54%), avec un pic en 2011² ; 2000 infirmières de bloc opératoire (50% des effectifs) ; plus de 3000 infirmières anesthésistes (49 % des effectifs) et près de 3000 infirmières puéricultrices.

Les aides soignants, les auxiliaires de puériculture, les kinésithérapeutes, les manipulateurs en électro radiologie médicale seront des professionnels également très demandés.

-La filière administrative : les secrétaires médicales avec un recrutement estimé à 1000/an et notamment les techniciens d'information médicale.

3-Pourquoi ce déficit de professionnels ?

-En termes d'orientation, on constate une méconnaissance des métiers, de leur diversité d'exercice et des possibilités d'évolution professionnelle.

-Les valeurs, les finalités, le sens de ces professions correspondent à des attentes et aux valeurs des « jeunes » ; mais certaines conditions de travail, les responsabilités et le salaire ne sont pas attractifs pour certains.

La nature même du travail des soignants : « accompagner les patients, et leur entourage dans l'épreuve difficile de la maladie et de la mort (75% de la population décède à l'hôpital) », nécessite des professionnels motivés.

-Moyenne d'âge des professionnels, près de 21% des infirmières ont plus de 50 ans, d'ici 2015 200 000 infirmières partiront en retraite, alors que les besoins augmentent (plan Alzheimer, cancer...).

-Il existe un déficit des entrants/sortants en IFSI, on devrait former 30 000 IDE/an, environ 20 000 sont diplômés.

-Il y a une augmentation de l'insatisfaction au travail qui ne permet pas de fidéliser les professionnels dans leur établissement et dans leur profession.

III LES SECTEURS A FORT RECRUTEMENT

1-La gériatrie

² Etude prospective des métiers sensibles de la fonction publique hospitalière-Tome 2 Edition ENSP 2007

-Dans les 10 ans à venir, le nombre de personnes âgées nécessitant des soins lourds avec des pathologies multiples et une dépendance aggravée va continuer à augmenter.

L'arrivée à la retraite des nombreuses classes des papy boomers va faire plus que doubler la catégorie du 3^{ème} âge. Ils passeront dans le 4^{ème} âge, moment où la maladie devient plus grave et fréquente, seulement après 2020.

La prise en charge devient de plus en plus complexe : parcours cliniques variés, retours d'hospitalisation plus nombreux, suivis de maladies chroniques, prise en charge de la dépendance.

Dans ce secteur, les diplômés de niveau V, seront particulièrement recherchés : AS, AMP, Auxiliaire de vie sociale.

2-La psychiatrie

-Pour les patients psychiatriques, il existe une forte attente de prise en charge associant les soins et la prise en charge sociale et médico-sociale (un quart de la population psychiatrique présente de graves difficultés sociales).

-Ce secteur, comme la Gériatrie est peu attractif pour les professionnels.

-En 2006, (Enquête ARHIF-CRAMIF 31 03 2006) il manque 11% des infirmières dans ce secteur en Ile de France et 7% pour tous les services confondus.

IV LES PROFESSIONS A FORT RECRUTEMENT

1-Les infirmières

-La France compte 483 400 IDE. Ce sont les professionnels de santé les plus nombreux mais ceux dont on a le plus besoin. L'infirmier est le professionnel de santé le plus proche des malades, il est présent 24h/24 et il coordonne l'ensemble des soins requis par les patients.

Il manque environ en Ile de France, en 2006, 1600 infirmières hospitalières, et sur tout le territoire français environ 10 à 15 000.

Le déficit d'infirmières libérales est particulièrement remarqué et plus particulièrement en Ile de France. Elles sont au nombre de 6845 soit 8,3% de l'effectif total contre 14% au niveau national.

Il existe une proportion plus forte d'infirmières proches de la retraite en Ile de France qu'au plan national. Les infirmières de 55 ans ou plus représentent 19,2% de l'effectif francilien, contre 17,3% de l'effectif national.

2-Les aides soignantes et les auxiliaires de puériculture

En 2005, environ 20 000 AS ont été diplômés. Ces professionnels exerçant dans tous les secteurs d'activités (services hospitaliers, extrahospitaliers, gériatrie, psychiatrie...) sont très demandés. Le métier reste beaucoup moins attractif auprès des jeunes qui préfèrent se diriger dans les formations courtes vers auxiliaire de puériculture. En 2005, 2608³ auxiliaires ont été diplômées. L'appareil de formation reste insuffisant pour ces professionnelles dont la profession est attractive et en fort besoin en Ile de France compte tenu d'un taux de natalité élevé.

3-Les Manipulateurs en électro radiologie médicale MERM

Les MERM ont un exercice qui se répartit en plusieurs activités :

- 80% des MERM exercent en imagerie médicale
- 14% en radiothérapie
- 5% en médecine nucléaire
- 1% en électrophysiologie

Ils possèdent le DE de MERM du ministère de la santé qui se prépare en 3 ans dans les instituts de formation ou le Diplôme de Technicien Supérieur en Imagerie Médicale et Radiologie Thérapeutique DTSIMRT du Ministère de l'Education Nationale qui se prépare en 3 ans dans certains lycées.

Le métier de MERM a souffert jusqu'en 2003 d'un déficit de vocation. Le métier serait selon les professionnels méconnu avec un intitulé du métier peu attractif et peu lisible pour les jeunes.

Environ 500 DE de MERM ont été délivrés en 2005, et 373 DTS en 2006 .

Il y a en France 26 311 MERM, en 2007 (données ADELI), et 5543 en IDF. Des départs progressifs à la retraite sont à prévoir avec une accentuation à partir de 2009 et un pic en 2013. En 2007, 63% des effectifs se situent entre 25 et 49 ans et 25,8% entre 50 et 59 ans. Dans les 10 années à venir, on peut s'attendre au départ à la retraite de 25% des MERM.

Il faut noter qu'on manque particulièrement de MERM en secteur hospitalier, le secteur des cabinets de radiologie étant plus attractif au niveau des salaires.

Afin de pérenniser un système de santé jusqu'à présent modèle, le recrutement et la fidélisation de professionnels compétents et motivés reste un enjeu majeur. Il semble indispensable de continuer à valoriser des professions passionnantes qui offrent une possibilité d'exercice varié et enrichissant.

Les jeunes doivent être informés objectivement pour construire un projet professionnel orienté vers l'aide et l'accompagnement des patients.

Toute orientation par défaut, ou ayant pour seul objectif de trouver un emploi, risque d'être vouée à l'échec.

Les études sur l'amélioration des conditions de travail, les évolutions de carrière et la reconnaissance professionnelle, doivent se poursuivre pour soutenir les professionnels de santé et les étudiants.

³ Etude prospective Tome 2